

# Devant les martyrs d’Arcueil

## fusillés le 25 mai 1871

La reconnaissance des corps des martyrs d’Arcueil a déjà été racontée dans *Le Sel de la terre*<sup>1</sup>, ainsi que les manifestations surnaturelles qui accompagnèrent la mort des Pères Cotrault et Captier<sup>2</sup>.

Parmi les spectateurs directs du drame, la cabaretière De Morize fut tellement impressionnée qu’elle changea immédiatement de conduite<sup>3</sup>. D’autres témoins furent marqués à vie, tels la petite Marthe Brunel (10 ans) et le jeune Paulin Enfert (17 ans), qui décida, en cet instant, de donner sa vie au service des pauvres.

*Le Sel de la terre.*

### Marthe Brunel, témoin de l’agonie du père Bourard

LE PÈRE BOURARD, atteint sous l’orbite gauche, est tombé près de la rue Vandrezanne, d’abord à genoux, puis s’est affaissé. A peine la fusillade est-elle terminée que des femmes se précipitent sur lui. Il vit encore : d’un soupirail de la cave du 42, où sont réfugiées de dignes personnes, on l’entend dire : « *Mon Dieu, pardonnez-leur ! Mon Dieu ! pardonnez-moi !* » On le soulève par les épaules, on le traîne contre un mur où on l’appuie, non pour le soulager, mais pour en faire un objet de risée. On lui tire le scapulaire : « *Pourquoi n’es-tu pas habillé comme les autres ?* » Certains lui secouent la main : « *Alors, mon vieux, comment te portes-tu ? Ça va bien ?* » D’autres lui lancent sur la cuisse gauche des coups de baïonnette en tel nombre que les muscles pendent, déchirés et sanglants. Le pauvre martyr murmure, à voix de plus en plus faible : « *Ah ! laissez-moi mourir tranquille !* » C’est sa seule plainte, au milieu de tant de souffrances. Un coup de crosse lui brise la mâchoire inférieure ; d’autres lui ont écrasé la face et le crâne. Après une demi-heure de torture, un fédéré lui tire une balle dans la poitrine : « *En voilà un qui ne dira plus la messe* », s’écrie-t-il, glorieux.

Une fois le Père mort, on le tire par le bras, qui reste démis, jusqu’au milieu du trottoir. Une enfant de dix ans, Marthe Brunel, assiste, bouleversée, à cette horrible boucherie. Elle en gardera une vive impression. [...]

---

1 — J. D’ARSAC, « La reconnaissance des corps » dans *Le Sel de la terre* 116, p. 147-148.

2 — « Les manifestations du Ciel » dans *Le Sel de la terre* 116, p. 198-199.

3 — *Le Sel de la terre* 116, p. 204

[Le lendemain matin, à l'aube], la petite Marthe Brunel, après une nuit pleine de cauchemars – « *Je veux voir les Pères, criait-elle, je veux voir les Pères* » – est irrésistiblement poussée à descendre dans la rue, et, trompant la surveillance de ses parents, reste un long moment à regarder de près les horribles blessures. Elle se souviendra longtemps de ce spectacle <sup>1</sup>.

### Paulin Enfert (1853-1922) au secours de la misère ouvrière

AU MILIEU de la foule qui défilait [devant les corps des martyrs], on pouvait voir un jeune homme, abîmé dans ses réflexions. Il s'appelait Paulin Enfert. Il était du quartier, il avait fait ses premières études dans cette école. L'an passé, à dix-sept ans, il s'était engagé dans un bataillon de mobiles. Il rentra à Paris pour voir les dominicains dans le préau qui avait abrité ses jeux de gamin de Paris. Dans les tranchées de la Butte-aux-Cochons, il avait reconnu, parmi les fédérés qu'on y entassait, des gens de ses rues familières, des garçons de son âge. Ce terrible spectacle le faisait réfléchir : il concevait une horreur intense de la guerre civile, une immense commisération pour les malheureux égarés par les mauvais bergers de l'agitation sociale. Sa résolution était prise : il se consacrerait tout entier à leur secours. Simple employé d'assurances, il créa des œuvres magnifiques dans ce XIII<sup>e</sup> qu'il avait adopté, un beau patronage, et l'*Œuvre de la Mie de Pain*, que connaissent bien tous les clochards et tous les miséreux de la capitale. Sur l'emplacement de ce coin de fortifications où il réunissait les gamins, avant même de posséder la roulotte qui fut son premier local, la Ville de Paris donna son nom à une des nouvelles rues. Il fallait noter que cette originale vocation, il la prit aux pieds des martyrs dominicains <sup>2</sup>.



Le P. Henri Cotrault (1840-1871)

<sup>1</sup> — J. A. GIRARD, *Le R.P. Captier et les martyrs d'Arcueil*, Paris, Spes, 1954, p. 211 et 227.

<sup>2</sup> — J. A. GIRARD, *ibid.*, Paris, p. 232-233. — Voir aussi : Bernard TIMBAL DUCLAUX DE MARTIN, *Paulin Enfert, le jongleur de Dieu*, Paris, Cerf, 2013

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**